Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée

Band: 1 (1879)

Heft: 5

Bibliographie: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en soie blanche tellement surchargée de lamelles d'argent, qu'il était permis de se demander comment la malheureuse favorisée de ces splendeurs pourrait arriver à faire un mouvement. Une immense salle était consacrée à la pelleterie; les lions et les panthères s'y coudoyaient avec une admirable collection de peaux de grèbes du lac Fetzara, transformées en manchons et en ornements de toutes sortes.

En résumé, ces diverses expositions peuvent être regardées comme faisant époque dans le développement de l'Algérie; elles présentent des indices qui témoignent d'un progrès considérable, accompli au milieu des mauvaises récoltes dont ce pays est affligé depuis plusieurs années, et qui eût été bien plus accentué sans ces circonstances défavorables.

EMILE CHAIX Directeur de l'exposition.

BIBLIOGRAPHIE

Les anciennes explorations et les futures découvertes de l'Afrique centrale, par *E. Berlioux*. — M. Berlioux, qui s'est déjà fait connaître fort avantageusement par son ouvrage sur la *Traite orientale*, vient, en publiant la notice dont nous avons à rendre compte, de combler une véritable lacune. Il étudie la géographie contemporaine au moyen des indications de géographie ancienne fournies par Ptolémée; ne s'arrêtant pas là, il coordonne et explique les récentes découvertes, et annonce aux voyageurs futurs les routes anciennes, les villes ruinées, les peuples déchus qu'ils devront rencontrer sur leur chemin.

C'est ainsi qu'il a prédit à M. Rohlfs que, dans son voyage actuel, il trouverait d'anciennes voies commerciales, et des peuples de race blanche dans des lieux qu'on croit être le domaine exclusif de la race nègre.

L'auteur étudie surtout le Sahara central et oriental, le Soudan, et pousse même ses recherches jusqu'au cœur de l'Afrique, chez ce roi Cazembé qu'a visité le docteur Livingstone.

Un peuple qui, suivant lui, à dû jouer jadis un rôle très important dans cette région, c'est celui des Garamantes, de race blanche. Leur empire s'étendait du Darfour à Insalah, et le noyau de ce vaste domaine était les deux massifs du Ahaggar et du Tibesti, c'est-à-dire les contrées les plus riches du Sahara. Ce désert, du reste, était dans l'antiquité fort différent de ce qu'il est aujourd'hui. Les terres fertiles et boi-

sées devaient y tenir une grande place et, sur plusieurs points, on pouvait aller des côtes de la Méditerranée au Soudan sans traverser les immenses solitudes que l'on rencontre de nos jours. L'empire des Garamantes a fini par disparaître devant les invasions des Arabes et des Tebous, peuple de couleur foncée. Les chefs vaincus se sont repliés du côté de Kanem, où les voyageurs retrouveront leurs descendants. L'auteur examine, en les suivant pas à pas, les routes qui devaient traverser ce royaume, routes qui allaient de Tripoli et d'Alexandrie au Soudan; il prétend que ce serait encore pour le commerce les voies les plus courtes et les plus abordables.

Passant de l'antique au moderne, M. Berlioux, dans les dernières pages de sa brochure, parle des moyens d'arriver au centre africain et conseille de remonter les cours du Congo et de l'Ogowaï.

Nous ne saurions donner trop d'éloges à l'auteur de cet opuscule, qui nous a renseignés d'une manière précise sur l'état des connaissances africaines au temps de Ptolémée. Son travail est fort intéressant, mais nous en conseillons surtout la lecture aux personnes versées dans l'étude de la géographie, qui y trouveront beaucoup à apprendre, tandis que d'autres n'y verraient peut-être qu'une énumération savante de noms propres anciens et modernes, sans beaucoup de charme pour elles.

Indications diverses. Parmi les articles relatifs à l'Afrique, publiés récemment dans des recueils périodiques, nous signalerons ici :

Les colonies de l'Afrique méridionale. (Revue générale, nos de juillet, août et septembre 1879.)

Voyages du R. P. Duparquet dans l'Afrique australe. (Bull. de la Soc. de géog. de Paris, août 1879.)

Le pays des Çomalis-Medjourtines, par G. Revoil. (Bull. de la Soc. de géog. comm. de Bordeaux, n°s 19-20.)

La mer d'El-Djuf. Conférence par William Burls. (Bull. de la Soc. de géog. d'Anvers, t. IV, n° 3.)

La Cimbébasie, par le R. P. Ch. Duparquet. (Les missions catholiques, nos du 3 octobre 1879 et suivants.)

La pêche sur la côte occidentale d'Afrique, par A. Merle. (Bull. de la Soc. de géog. comm. de Bordeaux, nos 19-20.)